Histoire-géo & Éducation civique

Numéro d'inventaire : 2015.8.3404
Auteur(s) : Mathilde Gouttard
Type de document : travail d'élève
Période de création : 1er quart 21e siècle
Date de création : 2010 (entre) / 2011 (et)
Matériau(x) et technique(s) : papier, papier cartonné
Description : Cahier agrafé, couverture cartonnée avec différents tons de jaune, 1ère de couverture avec en haut le logotype de la marque rouge, bleu et blanc "Esquisse", en bas petit rectangle avec une réglure seyes, différentes écritures manuscrites en rouge, blanc et noir. 4ème de couverture avec aussi des écritures manuscrites en rouge et 2 fois "Contre le racisme!" en noir. Encre bleue, rouge,noire, feutres de couleur. 21 polycopiés collés, 5 polycopiés non collés dont 3 pliés en deux, 1 polycopié double page non collé, 1 copie double d'examen type Brevet, 3 copies simples perforées, 1 morceau de feuille petits carreaux, en fin de cahier.
Mesures : hauteur : 32 cm ; largeur : 23,7 cm
Notes : Cahier de cours de géographie: Le Japon / Les puissances économiques majeures. 1 copie d'examen de Brevet blanc géographie et éducation civique, notée et corrigée par l'enseignante, 2 feuilles d'espagnol, un imprimé couleur pour une exposition photo et 3 documents du lycée agricole de Digne-Carmejane.
Mots-clés : Géographie
Instruction civique, secourisme et prévention routière
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Niveau : 3ème
Lieu(x) de création : Forcalquier
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.
Commentaire pagination : 32 p. manuscrites sur 114 p.
Langue : Français et espagnol.
ill. en coul. : Cartes géographiques.
Lieux : Forcalquier

GOUTTARD Mathilde
3°A

Mme CHWALIBOG

Histoire - Géo
&
Education Civique

2010-2011.

II. 1.3. Un territoire bien maitrisé :

Le nouveau visage d'Honshu, entre un nord dévasté et un sud épargné

La catastrophe bouleverse l'île principale du Japon. Ses paysans s'interrogent sur leur avenir

Tokyo
Correspondant

Honshu, île principale de l'archipel japonais, est victime d'une double fracture : d'abord entre ses régions septentrionale et méridionale. Puis, dans sa partie nord, le long d'une ligne médiane séparant l'est et l'ouest. La cassure nord-sud s'opère à la hauteur de Tokyo.

Au sud de la capitale, la vie n'a pas changé. Et plus on se dirige vers le Kansai (région de Kyoto, Osaka et Kobe), plus la catastrophe se réduit à des images dramatiques, inquiétantes mais lointaines. A une cinquantaine de kilomètres au nord de Tokyo apparaissent en revanche les dégâts, puis, encore plus au nord, le désastre.

La capitale, où l'activité redevient peu à peu normale, vit dans l'anxiété de fuites radioactives ou d'un autre séisme. Si, cette fois, la terre tremble fortement au sud de Tokyo, dans la région de Tokai, où le « big one » est attendu depuis des décennies, la centrale nucléaire de Hamaoka (préfecture de Shizuoka) risque de présenter les mêmes dangers que celle de Fukushima, car elle est de la même génération. L'opérateur Chubu Electric Power se propose de la protéger de la mer par un mur de béton de 12 m de haut. Mais il faudra deux ans pour l'édifier.

C'est surtout dans la partie nord de l'île que le contraste est le plus brutal. Des départements de Chiba et d'Ibaragi jusqu'au nord d'Honshu, tout le littoral Pacifique est dévasté sur près de 600 km. La mer a pénétré dans les terres sur plus d'une dizaine de kilomètres. La carte du désastre montre une soixantaine d'endroits, en bord de mer mais aussi dans les terres, qui ont été frappés.

Dans ce Japon dévasté, le lieu vers lequel converge l'attention reste la centrale de Fukushima, en bord de mer, à partir de laquelle a été délimitée une zone, d'un rayon de 30 km, considérée comme particulièrement exposée à la radioactivité. Après avoir été invitée par le gouvernement à se calfeutrer dans les maisons, la population est appelée depuis le 25 mars à quitter la région. Cet « *avis* » d'évacuation, qui n'est pas impératif, concerne partiellement neuf communes, soit 20 000 habitants. Mais, lundi 28 mars, peu d'habitants avaient bougé.

Quand aux agriculteurs, qui ont dû détruire leur récolte de légumes et le lait cru en raison de risque d'irradiation, ils ne veulent pas partir en laissant leur bétail.

Dans les trois préfectures les plus touchées (Fukushima, Miyagi et Iwate), les victimes sont essentiellement des agriculteurs et des pêcheurs. Les différentes communautés s'organisent seules, mais elles doivent d'abord déblayer des monceaux de décombres. Les rizières sont jonchées de débris, d'arbres arrachés, envahies par le sable et le sel que la vague a laissés en se retirant. Le système d'irrigation a été détruit. Selon le ministère de l'agriculture, plus 20 000 hectares ont été recouverts par la mer, dont 13 000 dans la seule préfecture de Miyagi. Dans la plaine de Sendai, qui est au niveau de la mer, il reste par endroits des étangs d'eau salée.

Dans la préfecture de Fukushima, connue pour la qualité de son riz, le problème pour les agriculteurs sera la méfiance à l'égard de tous les produits en provenance d'une région où les risques de contamination sont élevés. La catastrophe pourrait en outre accélérer l'exode des jeunes. Et cette fois, les parents âgés, dont les maisons et les équipements ont été emportés, ne chercheront pas à les retenir. Eux-mêmes iront finir leurs jours dans des maisons de retraite.

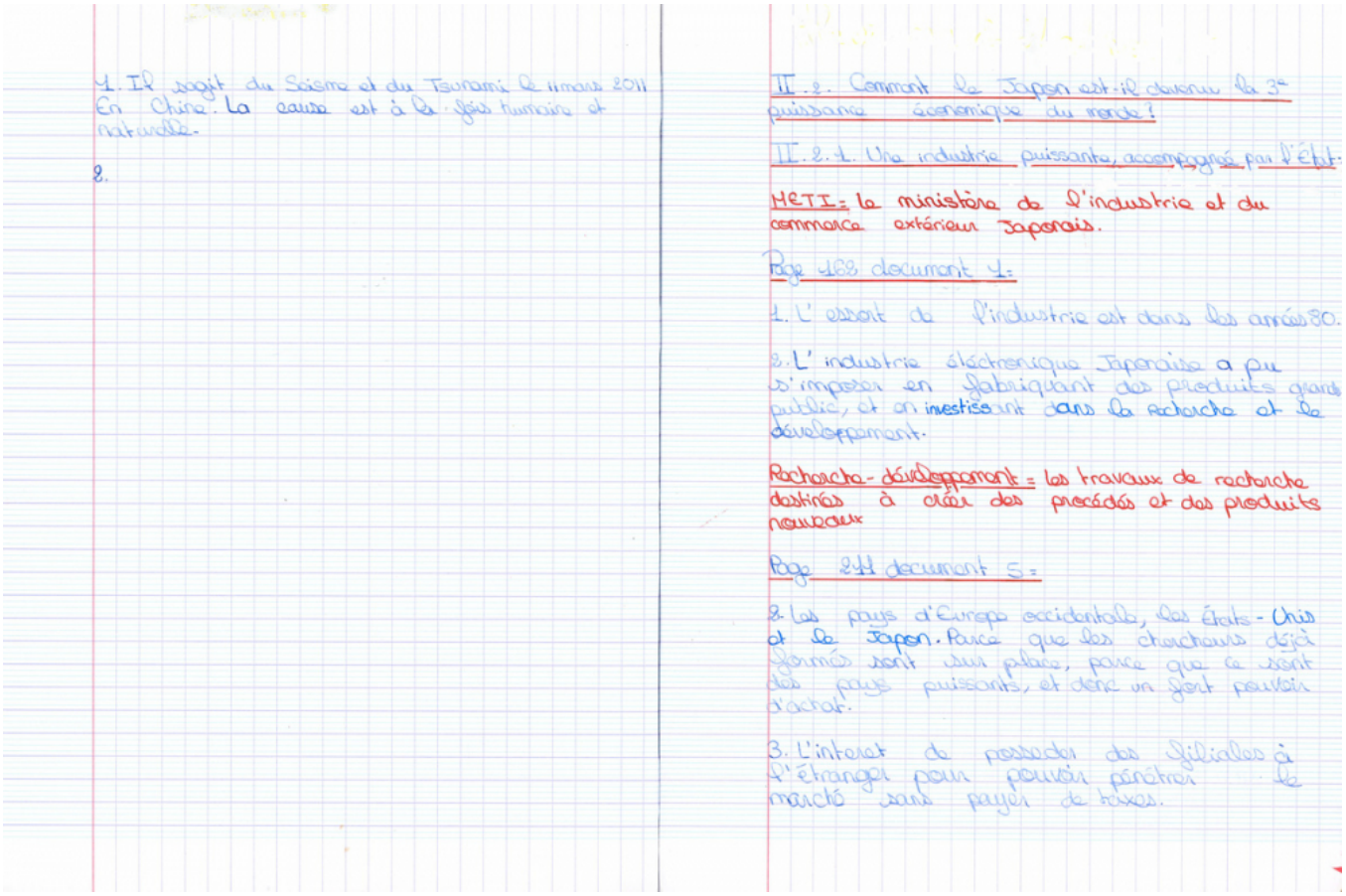
La catastrophe du Tohoku pourrait faire baisser le nombre des agriculteurs (7,4 % de la population, dont la moitié à temps complet). Ce qui ferait perdre de leur poids politique aux puissantes coopératives agricoles.

Philippe Pons

Le Monde - 29/03/2011

Questions sur l'article du journal Le Monde du 29/03/2011 :

1) De quelle catastrophe s'agit-il ? La cause de cette catastrophe est-elle humaine ou naturelle ? Justifier votre réponse.
2) Quelle est la partie de l'île d'Honshu qui a été le plus touchée ? Relever les noms de lieu.
3) Comment cela se manifeste-t-il sur les aménagements humains ? Relever les conséquences de cette catastrophe qui sont citées dans le texte.
4) Pourquoi est-il écrit que ce sont les agriculteurs et les pêcheurs qui sont les principales victimes ?
5) Quelle est la conséquence démographique prévisible pour cette partie du Japon ?
6) Quelles sont les autres conséquences probables en matière économique et politique ?



1. Il s'agit du Séisme et du Tsunami le 11 mars 2011 en Chine. La cause est à la fois humaine et naturelle.

2.

II. 2. Comment le Japon est-il devenu la 3e puissance économique du monde ?

II. 2. 1. Une industrie puissante, accompagné par l'État.

METI = le ministère de l'industrie et du commerce extérieur Japonais.

Page 168 document 4 =

1. L'essor de l'industrie est dans les années 80.

3. L'industrie électronique Japonaise a pu s'imposer en fabriquant des produits grands publics, et en investissant dans la recherche et le développement.

Recherche - développement = les travaux de recherche destinés à créer des procédés et des produits nouveaux

Page 211 document 5 =

2. Les pays d'Europe occidentale, des États-Unis et le Japon. Parce que les chercheurs déjà formés sont aux places, parce que ce sont des pays puissants, et donc ils ont pouvoir d'achat.

3. L'intérêt de posséder des filiales à l'étranger pour pouvoir pénétrer le marché sans payer de taxes.